Objet conclusif : le Moyen-Orient, conflits régionaux et tentatives de paix

Fiche méthode

(HGGSP Tle · Thème 2 · Faire la guerre, faire la paix · Objet de travail conclusif)

La démarche de la dissertation

1. J'analyse le sujet. Je définis chaque terme et je fixe les bornes. Ex. « Pourquoi la paix est-elle difficile à établir au Moyen-Orient depuis 1948 ? » : le Moyen-Orient va de l'Égypte à l'Iran ; 1948 = naissance d'Israël et première guerre israélo-arabe ; « pourquoi » demande des causes, pas un récit ; « établir » oblige à étudier aussi les tentatives de paix, réussies ou non.

2. Je pose une problématique qui fait discuter. Ex. « Pourquoi, malgré de nombreuses tentatives portées par des acteurs régionaux et internationaux, le Moyen-Orient reste-t-il une zone de conflits récurrents ? »

3. Je construis un plan qui raisonne. Ex. I. Des enjeux imbriqués (territoire et nation, pétrole et routes, lieux saints) ; II. Des acteurs aux intérêts divergents (grandes puissances, États de la région, mouvements armés) ; III. Des paix réelles mais partielles (paix séparées qui tiennent, processus israélo-palestinien bloqué, guerres du Golfe qui déstabilisent).

4. Je rédige l'introduction (accroche datée, définitions, problématique, plan), des parties à deux ou trois idées prouvées par des exemples datés, une conclusion qui répond puis ouvre (la solution à deux États est-elle encore possible ?).

Le réflexe — un paragraphe = une idée + un exemple daté et un acteur nommé ; j'expose les positions de chaque camp sans prendre parti. Couples utiles : armistice / traité, paix séparée / règlement global, paix négative / paix positive, médiation / arbitrage, multilatéralisme / unilatéralisme, conflit interétatique / conflit asymétrique, acteurs étatiques / acteurs non étatiques.

Cas 1 · Situer une tentative de paix

Réflexe — un acteur, un texte, ce qui est réglé et ce qui reste.

Exemple. Trois colonnes.

Qui porte l'initiative ; quel texte en sort ; ce qu'il laisse en suspens. Une même grille sert de 1947 à 2025.

Attention — une résolution de l'Assemblée générale recommande ; seul le Conseil de sécurité peut contraindre.

Cas 2 · Juger une paix

Réflexe — qui signe, ce qui est échangé, qui est absent.

Exemple. Un échange.

Un territoire rendu contre une reconnaissance : la paix tient entre deux États, mais l'acteur absent garde son conflit.

Attention — une paix durable peut rester une paix négative, sans réconciliation des sociétés.

Cas 3 · Analyser un accord intérimaire

Réflexe — ce qui est réglé tout de suite, ce qui est renvoyé à plus tard.

Exemple. Deux listes.

D'un côté la reconnaissance, une autorité et un calendrier ; de l'autre les questions les plus difficiles, qui font échouer la suite.

Attention — une déclaration de principes n'est pas un traité de paix.

Cas 4 · Classer les acteurs d'un conflit récent

Réflexe — parties, médiateurs, institutions, chaque fait daté.

Exemple. Trois groupes.

> Les belligérants, les États qui négocient entre eux, les institutions qui posent le droit : un même État peut changer de groupe.

Attention — une organisation créée par des États n'est pas un acteur non étatique ; une normalisation n'est pas une paix.

Cas 5 · Qualifier une guerre

Réflexe — qui combat, sur quel fondement juridique.

Exemple. Deux questions.

> Deux armées régulières ou une armée contre des insurgés ? Une autorisation du Conseil de sécurité ou une action unilatérale ?

Attention — des États autorisés par le Conseil ne sont pas des casques bleus.

Cas 6 · Montrer un changement de nature

Réflexe — je date le moment où l'adversaire change.

Exemple. Un avant, un après.

> Quelques semaines de guerre entre armées, puis des années d'attentats, de guérilla et de violences entre communautés.

Attention — une victoire militaire rapide ne construit pas la paix.

Les pièges

- Réduire le Moyen-Orient au seul conflit israélo-palestinien et oublier les guerres du Golfe et le rôle des puissances.
- Raconter les guerres de 1948 à 2023 sans jamais répondre au sujet.
- Écrire que la guerre de 1948-1949 s'achève par une paix, ou qu'Oslo est un « traité ».
- Confondre les accords de Camp David de 1978 et le sommet de Camp David de 2000.
- Appeler « première guerre du Golfe » la guerre de 1991 sans préciser : l'expression désigne aussi la guerre Iran-Irak.
- Présenter la guerre de 1991 comme asymétrique, ou celle de 2003 comme autorisée par le Conseil de sécurité.
- Adopter le point de vue d'un seul camp : on expose, on date, on source.

Ce document est la propriété intellectuelle de Ben, professeur particulier (benprofparticulier.fr), protégée par le Code de la propriété intellectuelle (art. L. 111-1 et L. 122-4). Il est mis à disposition pour un usage personnel de révision. Toute reproduction, diffusion, mise en ligne ou revente, totale ou partielle, sans autorisation écrite est interdite et constitue une contrefaçon (art. L. 335-2).